

On s'abonne  
à l'imprimerie  
N° 12 Palais-NAPOLÉON.  
Prix de l'abonnement  
par trimestre  
et par an.

# MESSAGER

## DE TAHITI.

ANNONCES: 1 Fr. la ligne  
caractère 9 points  
(petit roman.)  
Au COMPTANT.  
S'adresser à l'Imprimerie

Papeete, le 7 Novembre 1858.

### PARTIE OFFICIELLE.

Papeete, le 30 juillet.

#### RAPPORT A L'EMPEREUR.

SIRE,

A la suite du décret du 21 juin dernier qui a institué le ministère de l'Algérie et des colonies, une commission a examiné les questions qui touchaient au partage d'attributions nécessitées par la création du ministère de l'Algérie et des colonies.

Cette commission s'est réunie sous ma présidence; les ministres de la guerre et de la marine, qui avaient désigné eux-mêmes une partie des membres de la commission, ont assisté aux séances et pris part aux délibérations.

Le décret du 21 juin avait déjà établi le principe de partage, et l'avis de la commission ne pouvait avoir pour objet que d'en préciser l'application.

J'ai l'honneur de soumettre à Votre Majesté les résultats de son travail.

#### ALGÉRIE.

##### DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Le gouverneur général est nommé sur la proposition du Prince chargé du ministère de l'Algérie et des colonies; il ne relève que de lui, et, par conséquent, ne correspond qu'avec lui, si ce n'est en ce qui touche les faits purement et exclusivement militaires, n'intéressant pas spécialement l'Algérie.

Les questions qui se rattachent à la position du Prince chargé du ministère de l'Algérie et des colonies, quand il sera en Algérie et dans les colonies, surtout en ce qui concerne le commandement des troupes, seront réglées ultérieurement et avec l'approbation de Votre Majesté.

La commission a reconnu en principe la nécessité de rappeler au ministère de l'Algérie et des colonies, conformément à ce qui avait été indiqué dans les projets présentés à Votre Majesté, les services de la justice, des cultes, de l'instruction publique et des finances, qui ont été détachés du ministère de la guerre en 1838.

Le ministère de l'Algérie et des colonies aura à s'entendre avec les ministères compétents pour opérer cette réintégration et en soumettre les conditions à l'approbation de l'Empereur.

Les officiers du génie et les agents de l'intendance continuent à prêter leur concours pour les travaux et pour l'ordonnement des dépenses en territoire militaire.

Le personnel des bureaux arabes est à la disposition du ministère de l'Algérie et des colonies.

Les interprètes dépendent du ministère de l'Algérie et des colonies. Ils ont toujours eu un caractère plutôt civil que militaire, et leur recrutement ne peut être opéré que par l'administration centrale de l'Algérie.

##### DIRECTION DES AFFAIRES.

En ce qui concerne la direction des affaires, les principes suivants ont été établis, qui fixent nettement les attributions du nouveau ministère.

Toutes les dépêches, sans exception, qui concernent la politique et l'administration, toutes celles qui, bien qu'ayant un caractère militaire, intéressent cependant la situation de l'Algérie, sont adressées au Prince chargé du ministère de l'Algérie et des colonies sans communication, et, à ce lieu, au ministère de la guerre, par le ministère de l'Algérie et des colonies, des décrets qui pourraient intéresser le ministère de la guerre.

La correspondance relative à l'administration intérieure des corps, aux questions purement militaires et à la justice militaire, sauf certains cas relatifs aux conseils de guerre jugeant des Européens ou des indigènes, est transmise au ministre de la guerre.

Quelques explications de détail suffiront pour préciser la pensée qui a présidé à ce départ d'attributions.

##### GÉNIE.

Ce service est chargé des travaux neufs ou de travaux d'entretien; dans la première catégorie se placent les constructions de fortifications, de casernes, d'hôpitaux et de bâtiments militaires de tous genres; dans la seconde, les réparations à faire à ces édifices.

Les propositions relatives aux travaux neufs sont adressées au ministère de l'Algérie et des colonies, qui les transmet, avec son avis, au département de la guerre; les propositions relatives à l'exécution et à l'entretien des travaux d'ajustement parviennent directement au ministère de la guerre. Celui-ci renvoie à l'autorité de son travail. Le ministère de l'Algérie et des colonies n'a de décision directe à rendre que pour les travaux exécutés par les officiers du génie qui sont inscrits au budget de ses dépenses.

Toutefois, le gouverneur général doit faire parvenir, au commencement de chaque exercice, au ministère de l'Algérie et des colonies, le tableau de sous-répartition des crédits affectés aux différents travaux entrepris pour le compte du budget de la guerre.

##### ARMÉE ET ADMINISTRATION MILITAIRE.

D's principes identiques sont applicables au service de l'artillerie et à celui de l'administration militaire, qui comprend l'habillement, les hôpitaux, les transports et même, jusqu'à un certain point, les vivres de l'armée. Ainsi, par exemple, si l'intendance juge à propos de faire des expériences ou des essais pour modifier l'alimentation, l'habillement de l'armée en Algérie, etc., les projets parviennent au ministère de la guerre par l'intermédiaire du département de l'Algérie et des colonies.

##### JUSTICE MILITAIRE.

En ce qui touche l'armée, la correspondance relative à la justice militaire est transmise directement au ministère de la guerre. Toutefois, comme les conseils de guerre connaissent et décident des crimes et délits commis par les Européens et par les indigènes dans certaines parties du territoire, les jugements de cette catégorie sont adressés au ministère de l'Algérie qui les envoie au département de la guerre. Les propositions de réduction de peine ou de grâce concernant ces condamnés sont dans les attributions du ministère de l'Algérie et des colonies.

##### TROUPES.

D'après la règle établie, la correspondance concernant la politique et l'administration du pays est adressée au ministère de l'Algérie et des colonies. Il reste à préciser les conséquences de cette règle pour les opérations militaires et le personnel de l'armée.

Les projets relatifs aux opérations militaires sont d'abord soumis au ministère de l'Algérie et des colonies, qui apprécie leur opportunité et se concerte, au besoin, avec le département de la guerre au sujet de la force et de la composition des colonies. Mais, dès l'entrée des troupes en campagne, le ministère de la guerre reçoit un double de tous les rapports qui sont établis par le commandant des troupes outre la partie de la correspondance militaire comprenant les états de situation et qui doit lui parvenir directement.

Les propositions d'avancement en faveur du personnel de l'armée d'Algérie peuvent avoir lieu soit à la suite de l'inspection générale, soit pour services extraordinaires.

Dans le premier cas, le rapport général et définitif est adressé en duplicata au département de l'Algérie et des colonies.

Dans le second cas, les propositions sont transmises au ministère de l'Algérie et des colonies, qui les fait parvenir, avec son avis au ministère de la guerre.

Il en est de même pour les propositions de mutation et de mouvement concernant soit les troupes, soit le personnel des officiers de tous grades.

DISPOSITIONS RELATIVES A L'ALGERIE, CONCERNANT  
AVEC LE MINISTRE DE LA MARINE.

Le même principe qui a réglé les rapports du ministre de l'Algérie et des colonies et du ministre de la guerre pour l'Algérie laissant au Prince la connaissance et la direction des mesures militaires qui intéressent l'Algérie, et au ministre de la guerre les questions purement d'administration militaire, a réglé les rapports du ministre de l'Algérie et des colonies et du ministre de la marine pour l'Algérie.

COLONIES.

En ce qui touche la direction des affaires des colonies, les dispositions générales qui suivent ont été arrêtées.

ORDONNANCEMENT.

L'ordonnement des dépenses à Paris et les dispositions à prendre à ce sujet ne sauraient être l'objet d'aucune difficulté. Mais le service des colonies nécessite la liquidation et le paiement de nombreuses dépenses, soit dans les ports militaires, soit dans les grands ports de commerce.

Pour n'apporter aucune interruption, aucun trouble dans les affaires on a provisoirement l'ordonnement de ces dépenses aux ordonnateurs du département de la marine. Ils constateront, liquideront et ordonnanceront en vertu d'une délégation du ministre de l'Algérie et des colonies. Le ministre de la marine donne son consentement à cette commission.

L'administration qui effectue les paiements aux colonies passant tout entière au nouveau ministère, les choses suivront naturellement leur cours ordinaire.

PENSIIONS.

Le personnel central et extérieur du service colonial a ses pensions inscrites à la caisse des invalides de la marine. Il y a là des droits acquis et des intérêts particuliers qui seront respectés. Ainsi la création du nouveau ministère ne portera aucun préjudice au personnel des administrations coloniales.

OFFICIERS DETACHEES.

Le service colonial, tant à l'administration centrale que dans les colonies, emploie, à divers titres, des officiers des différents corps de la marine. Ceux d'entre eux qui continuent à servir, soit aux colonies, soit à l'administration centrale du nouveau ministère, sont, conformément à la règle adoptée dans les autres départements ministériels, considérés comme détachés du département de la marine et en mission hors cadre.

GOVERNEMENTS MIXTES.

Enfin, parmi les fonctionnaires coloniaux se plaçant au premier rang les gouverneurs. Il en est qui sont en même temps gouverneurs et chefs de station navale. La nomination des premiers appartient exclusivement au ministre de l'Algérie et des colonies. Mais trois de ces gouverneurs commandent en même temps les forces navales de la France sur la côte occidentale d'Afrique, en Océanie et au Guyane; leurs désignations sont proposées sur rapport concerté entre le ministre de l'Algérie et des colonies et celui de la marine. Leurs instructions émanent du ministre de l'Algérie et des colonies qui aura cependant, en cas d'expéditions maritimes ou de circonstances analogues, à s'entendre à ce sujet avec le ministre de la marine.

PASSAGE DES CREDITES.

Un décret de Votre Majesté en date du 6 de ce mois a déterminé quels crédits ou portions de crédits sur l'exercice courant passeront, à partir du 1<sup>er</sup> juillet 1858, des budgets des ministères de la guerre et de la marine au budget du ministre de l'Algérie et des colonies.

LIQUIDATION DES DEPENSES.

La comptabilité des dépenses de l'Algérie, pour l'exercice 1857, sera liquidée par les soins du ministre de la guerre et la comptabilité de l'exercice 1858 par les soins du ministre de l'Algérie et des colonies.

Plusieurs autres questions ont été également étudiées par la commission, entre autres celles de l'infanterie de marine. Elle a prouvé que la pratique indiquait plus sûrement la solution de ces questions. Jusque là, pour l'exécution de certaines mesures, il y aura toujours entente entre les ministères de l'Algérie et des colonies, de la guerre et de la marine.

Une dépêche signée par moi et par le maréchal ministre de la guerre a été adressée à M. le maréchal gouverneur général de l'Algérie, pour lui indiquer l'ensemble de ces dispositions.

Une semblable dépêche signée par moi et par l'amiral ministre de la marine a été adressée à M. l'amiral commandant les forces navales à Alger.

Enfin j'ai écrit dans le même sens à tous les gouverneurs de provinces dans les colonies françaises.

Tel est, Sire, l'ensemble des mesures que j'ai l'honneur de soumettre à l'approbation de Votre Majesté. Ces dispositions générales arrêtées, d'un commun accord et en parfaite harmonie, entre les ministères de l'Algérie et des colonies, de la guerre et de la marine, assurent la régularité du service et tombent sans trouble, sans retard et sans lacune, les affaires de l'Algérie et des colonies au nouveau ministère.

A l'aide de mesures dont quelques-unes sont transitoires, mais qui toutes peuvent être maintenues aussi longtemps que le bon ordre du service l'exigera; je pourrai étudier sans inquiétude et sans précipitation les questions relatives au ministère de l'Algérie et des colonies; je pourrai préparer mûrement les réformes qui seront peut-être nécessaires et qui seront toujours saines à l'approbation de Votre Majesté.

Elle, j'ai l'espoir, Sire, de me trouver bientôt en mesure de répondre dignement et utilement à la confiance de Votre Majesté et à ses vœux élevés sur l'avenir de l'Algérie et des colonies.

Si les dispositions qui précèdent ont l'agrément de Votre Majesté, je la prie de vouloir bien approuver la présente note.

Veuillez agréer, Sire, l'hommage du profond et respectueux attachement avec lequel je suis,

De Votre Majesté,

Le très-dévoté Cousin.

Le Prince chargé du ministère

de l'Algérie et des colonies,

NAPOLEON

(Jérôme).

Approuvé.

NAPOLEON.

Le Gouverneur des Etablissements français de l'Océanie.

Vu les décrets de S. A. I. le Prince chargé du Ministère de l'Algérie et des Colonies et de S. E. le Ministre de la Marine décrets en date des 30 juin, 4 juillet, 17 juillet, 24 juillet;

DECISION.

Les instructions, dispositions qu'elles contiennent seront exécutées dans les Etablissements français de l'Océanie, à Compter du 1<sup>er</sup> Novembre 1858.

M. l'Ordonnateur et M. les Directeurs, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution de la présente décision.

Paris, le 1<sup>er</sup> Novembre 1858.

SAISSSET.

NOUS GOUVERNEUR DES ETABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'OCEANIE.

En vertu de l'article 7 de l'Ordonnance du 28 avril 1843.

Avisons arrêtés et arrêtons ce qui suit:

Art. 1<sup>er</sup>. — M. Landes, Juge de Paix à Tahiti est nommé juge Taxateur des Tribunaux et Cour d'appel de Papeete.

Art. 2. — Les parties auront le droit de faire vérifier tous les états de frais qui émaneront soit du Greffe, soit du ministère des Lussiers.

Art. 3. — Ordonnons en outre, qu'en vertu de l'article 471 du décret du 24 mai et 1<sup>er</sup> juin 1854, le juge Taxateur pourra, lorsqu'il le jugera nécessaire, visiter le greffe et y faire toutes les vérifications relatives à la tenue des pièces et aux frais de justice.

Art. 4. — Il sera alloué en sus du total des frais de Greffe 1 p 100 au juge Taxateur, chaque fois qu'il sera appelé par les parties pour le règlement de leurs frais.

Art. 5. — Le présent arrêt é sera enregistré par tout où besoin sera, et inséré au Bulletin officiel et au Journal de la Colonie.

Papeete, le 4 Novembre 1859.

SAISSSET.

LE GOUVERNEUR DES ETABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'OCEANIE.

Considérant l'utilité de répondre l'indication par les jeunes filles Indigènes des îles de l'Océanie.

Voies articles 43 et 44 du règlement local du 7 Novembre 1857.

En vertu de l'article 7 de l'ordonnance du 28 Avril 1813

#### ARRÊTÉ:

Art. 1<sup>er</sup>. Les articles 43 et 44 du règlement du 7 Novembre 1857 sont modifiés ainsi qu'il suit:

##### Article 43.

Le Gouverneur dans le but de rendre le pensionnat primaire accessible aux enfants indigènes et indigentes, crée six bourses et quatre demi-bourses.

Ces bourses seront accordées par le Commissaire Impérial sur la proposition du Directeur des affaires Indigènes qui devra consulter préalablement Madame la Supérieure des Sœurs de St. Joseph de Cluay, et prendre l'avis du Comité de Surveillance.

##### Article 44.

Chaque concession entraîne nécessairement celle d'un trousseau ou d'un demi-trousseau qui sera entièrement blanchi, sans frais, par la maison.

La valeur du trousseau calculée à raison de 250 f. 00

et celle du demi-trousseau à raison de 125 f. 00 sera

mandatée au nom de Madame la Supérieure de l'Ecole

Primaire, lors de l'entrée de chaque boursière ou demi-

boursière.

Madame la Supérieure restera chargée de procéder elle-même, sous sa responsabilité, à l'achat du trousseau

ou du demi trousseau.

Elle en sera payée à Madame la Supérieure de l'Ecole pour l'entretien et le renouvellement du trousseau, un abonnement annuel de 60 f. 00 pour chacune des boursières et 40 f. 00 pour chacune des demi-boursières.

Avec cet abonnement, elle sera tenue de pourvoir les élèves boursières des effets dont la délivrance est prescrite dans l'arrêté du 7 Novembre 1857.

Art. 3. L'Ordonnateur faisant fonctions de Directeur de l'Intérieur et le Directeur des affaires Indigènes sont chargés de l'exécution du présent arrêté qui sera publié et enregistré partout où besoin sera et inséré au Bulletin Officiel de l'Océanie.

Papeete, le 1<sup>er</sup> Novembre 1858.

SAISSET.

Vu l'arrêté en date du 7 Octobre 1858, le Conseil de gouvernement se réunira dans la salle du conseil privé, à midi, les lundis 8 et 15 Novembre pour délibérer sur les questions insérées au programme du Messenger du dimanche 10 Octobre.

Papeete, le 1<sup>er</sup> Novembre 1858

Le Gouverneur

des Etablissements français de l'Océanie.

SAISSET.

#### CIRCULAIRE A M. M. LES CHEFS DE SERVICE.

##### MESSEURS,

Le Transport de la marine Impériale L'Infatigable partira pour Papeete le Jeudi 20 Janvier 1859.

Vous devrez vous ordonner et prendre toutes les dispositions nécessaires pour que le bâtiment emporte toute la comptabilité de 1858, aussi bien celle de l'Etablissement de Tahiti, que celle des bâtiments de la subdivision de l'Océanie, et des annexes.

En vous faisant, plus de deux mois à l'avance, cette communication, mon but est de vous mettre en mesure de bien préparer toutes choses, de telle sorte qu'aucune partie de la comptabilité des divers services que vous administrez ne puisse être en retard.

L'Infatigable devra également emporter le projet de budget des Etablissements de l'Océanie pour l'année 1861.

Recevez etc.

Le Gouverneur

SAISSET.

#### AVIS OFFICIELS

La Goëlette polonaise la Komietancho partira pour Aou le 15 Janvier 1859.

Le Beig hambourgeois Prospero, partira pour la Nouvelle-Calédonie, le lundi 15 Novembre.

Toute personne de la population Européenne et Indigène qui desire se faire vacciner, doit se présenter à l'hôpital de Papeete, tous les jours, de quatre heures à cinq heures de l'après midi, à partir de lundi 8 Novembre.

Papeete, le 3 Novembre 1858.

Par ordre

Le Directeur des affaires Européennes.

VALLÉE.

#### Botanique Générale.

DE LA GALIE DU JAMBOSIER.

(Suite et fin).

Une des galles les plus remarquables que l'on puisse reconnaître à Tahiti, tant pour sa forme que pour son développement, est celle développée en abondance sur les feuilles du *Jambosa Malaccensis*, arbre de la famille des myrtacées, très du des mystères, classé par Linné dans l'inséparable monogynie. Les indigènes l'appellent *Abia*, nom sous lequel ils désignent également le fruit, dont la forme et la saveur flatteuse rappellent assez bien notre jonque de France. L'aspect de cet arbre varie suivant les diverses périodes de son existence: Les jeunes rameaux sont couverts de feuilles d'un vert foncé, très-entières, et n'offrant à considérer aucune ponctuation translucide sur leurs parties.

Les rameaux plus âgés ont tout autre aspect: leurs feuilles, à l'époque de la floraison, n'existent qu'à la partie supérieure; ce qui provient de leur prompt caducité avant l'épanouissement complet de la fleur, de telle sorte qu'au premier abord, les fleurs situées à la partie moyenne du tronc, semblent avoir à peine frayé un passage au travers de l'écorce.

Quant aux feuilles supérieures, elles sont en partie recouvertes d'excroissances de différente grosseur, et dont la coloration varie du rose le plus tendre au vert glauque le plus foncé.

Le *Cynips Gallie Jambosier*, impute aux produits anormaux qu'il développe sur les feuilles, des caractères variables suivant qu'il est à l'état de nymphe ou à l'état parfait.

Si l'on examine avec attention une feuille de Jambosier, destinée à servir de demeure aux nombreux phytophages dont nous donnons ici la description, on ne tarde pas à découvrir une légère protubérance, indice incontestable que dans cette partie de la feuille, a été déposée sous forme d'œuf, l'embryon de la larve qui doit désormais se développer à son compte et développer. Cette larve, d'abord microscopique, se développe bientôt au détriment de la matière qui l'enveloppe et se tarde pas à revêtir la forme de nymphe.

Le nymphe est le deuxième état de l'insecte après sa sortie de l'œuf; souvent sous cette forme, l'insecte diffère essentiellement de ce qu'il était à l'état de larve et de ce qu'il sera à l'état parfait. Dans le *Cynips Jambosier*, la nymphe, n'est qu'un accroissement de la larve. On y remarque les mêmes organes qu'à l'état parfait. Sous cette dernière forme le *Cynips Gallie Jambosier* offre à considérer comme caractères propres: une taille d'un millimètre environ dans son plus grand développement; la tête est de dimension anormale, comparée au reste du corps; deux points noirs très-saillants, qui se sont autre que les yeux, y occupent un espace considérable; les antennes, légèrement recourbées sont partagées en un très-grand nombre d'articles, et sont la partie la plus avancée du prothorax. Le mesothorax et le métathorax semblent réunis, pour constituer un corps de forme ovulaire, recouvert d'ailes pourvues de nervures très-déliées, terminées par des franges saillantes et dont le contour présente d'une légère ligne de contour noir, fait agréablement ressortir le bord externe des cellules radiales.

Les pattes, assez semblables à celles des insectes de l'ordre des Hyménoptères dont le *Cynips* tirement une importante tribu, peuvent être différenciés par leur extrémité, qui loin de se terminer par un crochet plus ou moins délié, offre à considérer un segment arrondi, qu'un examen superficiel ferait prendre pour une bifurcation de l'organe complet.

J'ai dû, après l'étude de l'animal, me préoccuper vivement de son produit et surtout de la différence de coloration offerte par les Galles, suivant les diverses feuilles sur les quelles je portais mon attention.

Je crois pouvoir, après l'examen attentif de deux Galles de coloration la plus opposée, offrir une explication plausible de cette différence.

La première, c'est-à-dire celle effrant le tissu rose, semble à la partie supérieure du cône de la feuille, un bouton de la forme d'une éponge franche, sans perforation évidente sur les deux faces.

La seconde offre à la partie supérieure l'aspect d'un bouton, parfois vert, le plus souvent désorganisé, et atténué à la partie inférieure de petits trous, qui ont dû servir d'issue au laborieux Cynips, qui n'a abandonné sa demeure, qu'après avoir assuré la reproduction d'autres congénères destinés à continuer son œuvre.

Quelle serait donc la cause de cette différence entre deux produits, normaux, il est vrai, par leur essence, mais identiques dans leur reproduction ?

D'après moi, la voici : La Galle non perforée renferme encore le Cynips trop faible pour sortir de la prison où la nature le coudamne à rester, jusqu'à ce que son développement lui permette de se servir de sa tarière pour se frayer une issue; tandis qu'il est très-rare de rencontrer l'animal dans les secondes Galles, où par suite de son évolution complète, sa présence est désormais inutile.

L'animal s'enferme dans sa cellule vit aux dépens des éléments qui l'entourent. La fraction des atomes nécessaires à son développement suffit pour changer l'équilibre des globules de choréole, qui sous l'influence de l'oxigène peuvent affecter les colorations les plus variées.

Cette hypothèse s'accorde très-bien toutes les variétés de couleur, que peuvent offrir les diverses Galles, placées toujours dans des circonstances différentes et formées par des Cynips dont la liqueur sécrétée n'est jamais de composition identique.

L'hypertrophie des tissus végétaux, à l'endroit de la piqûre, tient à deux causes : l'excitation faite au tissu par la blessure, tend à amener vers ce point une surabondance de sève, qui est encore accrue par l'écoulement de la liqueur particulière que sécrète l'insecte lui-même.

A. Baron.  
Pharmacien de la marine.

## FAITS DIVERS

### INTERROGATOIRE DU MANDARIN YEH

(Suite et fin)

Le commissaire. Votre pays est un triste pays, pour qu'il y ait tant de coupables.

Yeh. Je n'en suis pas la cause.

Le commissaire. Vous êtes détesté de toute la population.

Yeh. Je ne m'en suis jamais aperçu. Je sais qu'on me craignait et qu'on restait tranquille. La ville était devenue complètement pacifique, les affaires très-actives et très-prospères. L'empereur, mon maître immortel, pour me récompenser, m'avait conféré le titre de *namtzi*, le plus élevé de tous, et m'avait autorisé à prendre le surnom de Mingin-Chia, qui signifie *jazzé brillant*.

Le commissaire. Vous passez pour avoir accumulé de grandes richesses et avoir abusé de votre position pour cela ?

Yeh. Fautes bien attention. C'est faux. Je suis riche de titres et d'honneurs, mais pauvre d'argent. Je fais passer une grande partie du revenu de mes charges à mes parents, et dans le village où je suis né, j'ai fait construire un temple à mes frais et plusieurs maisons pour les familles pauvres. Quand à mes ennemis, les plus nombreux sont dans les hautes classes du pays, et surtout parmi ceux qui désirent avoir ma place.

Le commissaire. Très-bien. Avez-vous encore le désir de causer avec moi ?

La-dessus, Yeh, qui est très-loquent, reprit tout ce qu'il venait de dire et le paraphrasa en le développant. C'est un homme d'une intelligence incontestable, d'un orgueil très-profond et d'un caractère vigoureusement trempé. Il est maître par un sentiment unique, celui d'arriver aux plus hautes dignités, aux plus grands honneurs qu'un homme puisse atteindre dans son pays. Les craintes odieuses qu'il a commises font malheureusement partie des moyens de gouverner en Chine. La visite que lord Elgin lui a faite lui a été très-sensible. Elle l'a beaucoup rassuré sur son sort, et l'a pris sans parti du voyage à Calcutta. Il a demandé seulement la faveur d'être accompagné de plusieurs de ses serviteurs, et de deux lettrés qui lui servent de secrétaires. Il s'est maintenant qu'il n'a rien à craindre et qu'on le rendra, à la paix. Il n'a pas voulu s'expliquer sur ce qu'il pense de la conduite que va tenir son gouvernement. Son arrivée à Singapour a produit une assez vive émotion parmi la population chinoise du pays, qui est nombreuse et méchante. Yeh, quoique n'étant pas né en Chine, y compte cependant beaucoup de partisans, parce qu'on le regarde comme un véritable Chinois, c'est-à-dire comme un ennemi énergique des étrangers. En arrivant, l'indignité a-touché, et le bruit s'est répandu dans la population chinoise qu'en voulant noyer le vice, on le blâme il n'a pas tardé à se rélever, et le bruit s'est calé. Au départ du paquebot, on était sans inquiétude pour la tranquillité. (Moniteur de la flotte.)

### BÂTIMENTS SUR RADE

DE CHINE.

4 Nov. Golette coloniale *Kamekameh*, commandée par M. Cailliet, enseigne de vaisseau.

Golette Coloniale *Papeete*, désarmée.

DE CORSE.

13 Oct. Golette Anglaise *Rebecca*, cap. Sauter.

15. Balaïmer Américain *Cavaton*, cap. Bragg.

15. Golette de Raiatea *Tamata*, cap. Otare.

17. Brig Hambourgeois *Prosper*, cap. Moler, sur cale.

21. Balaïmer Américain *Harvest*, cap. Charry.

28. 3 mâts barque *Sulton*, cap. Roberts.

30. Golette américaine *Lewis-Perry*, cap. Turner.

Mouvements du port de Papeete du samedi 30 Octobre au samedi 6 Novembre 1858.

ENTRÉS.

30 Oct. Golette américaine *Lewis-Perry*, cap. Turner, 130 ton. 7 hommes d'équipage, 6 passagers, venant de San-Francisco au 25 jours, assortiment.

2 Nov. Côte de Huashine *Maltin*, cap. Ryan, 14 ton. 8 hommes d'équipage, 3 passagers venant de Huashine en 9 jours, provisions.

5. Golette coloniale *Kamekameh*, commandée par M. Cailliet, enseigne de vaisseau, venant d'Anaa (Ponfoues).

SORTIS.

30 3/4. Frégate française *Andromède*, commandée par M. le Baron-Duduit, cap. de vaisseau, portant le pavillon de M. le Contre-Amiral Benard pour Valparaiso.

30. Trois mâts français *Bisson* cap. Ferret pour la Nouvelle-Calédonie.

31 Golette de Raiatea *Mary*, cap. M. Leave, pour les îles sous le vent.

3 1/2. Trois mâts français *Valparaiso*, cap. Le Comte pour Valparaiso.

4. Transfert de la Marine Impériale *Tafetigobé*, commandé par M. Desperles, lieutenant de vaisseau, pour Nukahiva.

4. Côte Huashine *Maltin*, cap. Ryan pour Huashine.

A'SENAL.

Le 29 octobre le brig Hambourgeois *Prosper*, a été mis à l'eau.

Le 5 novembre le balaïmer américain *Harvest*, a été abattu en carène.

Avis.

A partir du 1<sup>er</sup> Novembre (concrant) l'association des sieurs Labrot et Pontois est dissoute et le dit sieur Labrot reste seul propriétaire de l'établissement de Restaurateur.

l'imprimeur gérant J. FAURE.

### OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 30 octobre, au 5 novembre 1858.

DATES	HAUTEUR BAROMÉTRIQUE		TEMPÉRATURE			Moyenne de h. mat. à h. 10 h. du soir.	Tension moyenne de la vapeur.	Humidité relat. en centièmes.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
	hauteur moyenne.	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne.					
S.30	762.5	4.1	22.5	31.6	26.5	26.3	24.28	74		E.
D.31	761.9	0.5	21.8	31.5	27.1	26.9	25.65	72		E.
L. 1 N.	761.4	4.6	22.1	31.0	26.9	26.3	29.10	77		S.E.
M. 2	761.7	1.1	22.3	30.1	27.0	26.8	22.68	73		E.
M. 3	762.1	0.2	22.0	29.9	26.3	26.9	25.71	74		E.
J. 4	761.3	0.1	22.1	30.8	26.8	26.1	26.18	84	0.003	S.E.
V. 5	60.5	1.7	22.5	30.0	27.1	26.9	28.01	80	0.0005	S.E.